

DANS LES ROUES DU DÉPUTÉ EN FAUTEUIL SÉBASTIEN PEYTAVIE À SARLAT

Premier député à accéder en fauteuil à l'Assemblée nationale et rapporteur de la mission d'évaluation de la loi sur le handicap du 11 février 2005, Sébastien Peytavie a accepté une déambulation de deux heures dans sa ville natale, Sarlat (Dordogne), sur sa circonscription. Comme dans beaucoup de villes de France, l'accessibilité est un mot qui relève encore du combat. Et l'inclusion, une ambition presque inaccessible

Par [Valérie Deymes](#) Publié le 27/01/2025 à 17h20. Mis à jour le 27/01/2025 à 21h13.

Premier député à accéder en fauteuil à l'Assemblée nationale et rapporteur de la mission d'évaluation de la loi sur le handicap du 11 février 2005, Sébastien Peytavie a accepté une déambulation de deux heures dans sa ville natale, Sarlat (Dordogne), sur sa circonscription. Comme dans beaucoup de villes de France, l'accessibilité est un mot qui relève encore du combat. Et l'inclusion, une ambition presque inaccessible Il a accepté de se plier à l'exercice. Un samedi 18 janvier, jour de [la Fête de la truffe à Sarlat \(Dordogne\)](#), histoire de compliquer un peu plus le challenge.

L'exercice ? Celui qui paraît des plus simples pour un valide ancré sur ses deux pattes, le pas léger et la nonchalance du promeneur oisif accrochés à la boutonnière : à savoir déambuler dans une ville touristique de près de 9 000 habitants, hors saison. Pour un paraplégique de 50 kilos, vissé sur un fauteuil manuel de 6 kilos, la silhouette ramassée sur 1,10 m de hauteur, la balade peut vite prendre des allures de parcours à embûches. Tout en étant basement symbolique d'un jour ordinaire pour une personne en situation de handicap.

La loi à l'épreuve des roues

Rendez-vous à 9 h 45 au cœur de la cité médiévale, en face de la mairie. Le fauteuil dodeline au rythme des vibrations et soubresauts parfois chaotiques que lui imposent les pavés et les endroits où il n'y en a plus. [Sébastien Peytavie](#) tend une main ici, tape la bise là. Le député NFP du Périgord noir fait son retour hebdomadaire « au pays » quand il a passé sa semaine sur les bancs de l'Assemblée nationale – pas sur les bancs vraiment, car ceux-ci restent inaccessibles pour son fauteuil, mais dans l'Hémicycle, en bas, près des ministres. Ici à Sarlat, c'est son terrain de jeu, il le connaît bien et celui-ci pourtant ne le lui rend pas toujours bien. Et ce, alors que la loi du 11 février 2005 avait promis de rendre l'espace public accessible aux personnes en situation de handicap ou à mobilité réduite. Vingt ans après,...